

SCANAUFTRAG

Ausleihzentrum Westflügel

2002 A 2448 Westflügel Untergeschoss

Bestelldatum: 01.05.2020

Medieninformation:

Eurocom mehrsprachiges Europa durch Interkomprehension in Sprachfamilien ; Tagungsband des internationalen Fachkongresses im Europäischen Jahr der Sprachen 2001, Hagen, 9. - 10. November 2001 ; [der Internationale Fachkongreß "EuroCom - Mehrsprachiges Europa durch Interkomprehension in Sprachfamilien"]
Kischel, Gerhard

3934093027

Hagen Fernuniv. 2002

DETAILS SCANAUFTRAG

Von Seite: 141 bis 159

Aufsatz Autor **Johannes Müller-Lancé**

Aufsatz Titel: **). La corrélation entre la ressemblance morphologique des mots et la probabilité du transfert in-terlinguistique**

Braun, Florian

ECUM: 0682897402

Kennung: flbraun

Mailversand an: flbraun@mail.uni-mannheim.de

Nicht am Standort

Bubi

Online vorhanden

Angaben fehlerhaft

Umfang zu gross

Techn. Probleme

LA CORRÉLATION ENTRE LA RESSEMBLANCE MORPHOLOGIQUE DES MOTS ET LA PROBABILITÉ DU TRANSFERT INTERLINGUISTIQUE

I. INTRODUCTION

Le plurilinguisme a été le mot clé de la didactique des langues étrangères de la dernière décennie et ce jusqu'aujourd'hui. Plusieurs programmes européens ont été installés pendant cette période - je nomme seulement EUROM4 (Blanche-Benveniste et al. 1997), GALATEA (Dabène/Degache 1996) et EuroComRom (Klein/Stegmann 2000). Tous ces programmes se concentrent d'abord sur la *réception* des langues étrangères et sont tous fondés sur le principe de l'intercompréhension. Ce principe n'est rien d'autre que le transfert interlinguistique d'un signifié, provoqué par la ressemblance morphologique du mot inconnu en question à un mot connu, soit de la langue maternelle ou d'une autre langue étrangère.²

Beaucoup de publications sur l'importance de ce transfert interlinguistique existent, surtout concernant la justification d'un certain ordre chronologique entre différentes langues étrangères dans le curriculum scolaire.³ Rares sont tout de même les essais effectués afin de déterminer les conditions nécessaires pour rendre le transfert probable. Dans ce qui suit, j'aimerais aborder ce problème à la fois linguistique et psychologique: c'est-à-dire, que je traite la question de savoir à quel degré deux mots de différentes langues doivent se ressembler morphologiquement pour que le lecteur/auditeur se rende compte de cette ressemblance.⁴ À ces fins, je vais d'abord développer une typologie de ressemblances morphologiques. Ensuite, je vais présenter une étude empirique qui indique les types de ressemblance les plus importants pour le transfert. Les langues cibles traitées dans cette étude sont l'italien, l'espagnol et le catalan.

2. TYPOLOGIES DE RESSEMBLANCE MORPHOLOGIQUE

Dans le passé, plusieurs essais ont été entrepris afin de déterminer le degré de ressemblance morphologique:

- a) approche graphique: compter les graphèmes identiques et non-identiques de deux interlexèmes (Häusser 1981 selon Reinfried 1998). Cette approche a l'avantage d'être relativement simple du point de vue méthodologique, mais les résultats sont limités à la voie graphique. En plus, il est difficile de déterminer le rôle de la position d'un certain graphème à l'intérieur des mots en question (si je parle par exemple de trois graphèmes identiques: dans quelles positions se trouvent-ils?).

- b) approche hiérarchique: comparer les préfixes, les radicaux et les suffixes des mots en question (p.ex. identité des préfixes, mais pas du reste) (Laufer 1990, Laufer-Dvorkin 1991). Désavantage: la conscience linguistique du lecteur/auditeur d'une langue étrangère n'est pas toujours capable de distinguer les affixes du radical.
- c) approche grapho-morphologique (Ard/Homburg 1992) - une sorte de synthèse de a) et b). Désavantage: restriction au côté graphique, surestimation de la conscience linguistique des lecteurs.
- d) approche morpho-sémantique: distinguer entre ressemblances phonétique, graphique, phonématique, graphématique, lexicologique (niveau des lexèmes), morphologique (niveau des morphèmes) et sémantique (Schpak-Dolt 1994: 24, Meißner 1998: 58, Degache/Maspero 1998: 363ss). Désavantage: trop complexe pour en vérifier empiriquement les conséquences psychologiques; la position de l'élément identique ne joue pas le rôle qui lui convient.

Malgré les différents objectifs de ces analyses, les approches a), b), c) ont abouti à un résultat commun: c'est le début du mot inconnu qui est responsable du transfert interlinguistique - si les premiers graphèmes respectivement le préfixe ne sont pas identiques avec le début d'un mot connu, il y a peu de chance que le lecteur fasse le transfert. Ces résultats confirment donc les observations de Lutjeharms (1997: 156) sur l'importance des débuts de mots dans la réception linguistique.

Etant donné une si nette évidence de l'importance des débuts de mots, on pourrait supposer un procédé „de gauche à droite” dans l'assimilation de mots inconnus qui se distingue nettement de la réception plutôt globale de mots connus. Pour vérifier cette hypothèse, j'ai établi une autre typologie des ressemblances morphologiques que j'appelle „syllabique”.⁵ Je distingue deux versions: une version forte et une version faible. La version forte compare les syllabes *identiques* du point de vue graphique. Je renonce cependant à la distinction entre les consonnes simples et les doubles consonnes respectives. La même simplification est valable pour les signes diacritiques.

e) approche syllabique – version forte:

1) mot entier identique

esp. *ministro* - it. *ministro*; fr. *ministre* - cat. *ministre*

2) 1^{re}, 2^e, 3^e et 4^e syllabe identique

fr. *intelligence* - esp. *inteligencia* - it. *intelligenza*

3) 1^{re}, 2^e et 3^e syllabe identique

esp. *determinar* - fr. *déterminer*

4) 1^{re} et 2^e syllabe identique

fr. *empereur* - esp./cat. *emperador*

lat. *minister* - fr./cat. *ministre* - esp./it. *ministro*

5) 1^{re} syllabe identique

lat. *caput* - fr. *capitale* - cat. *capital*

Une classification stricte à ce point est certainement nécessaire pour une assimilation mécanique. Pour l'assimilation mentale ceci n'est pas le cas. Nous savons bien qu'un

apprenant expérimenté est capable de reconnaître quelques régularités de transformation - et ceci vaut à la fois pour le code graphique et pour le code oral. On peut par exemple supposer qu'un apprenant qui ait des compétences en trois langues étrangères européennes reconnaisse tout de suite la parenté (dans le sens typologique, non généalogique) des suffixes lat. *-tio*, all./fr./angl. *-tion*, esp. *-ción* et it. *-zione*, bien qu'ils ne soient identiques, ni du point de vue graphique, ni phonétique. C'est-à-dire qu'il vaut mieux prendre en considération les syllabes *ressemblantes* ainsi que les syllabes *identiques* dans une classification de ressemblance morphologique. Le résultat en est la version faible suivante:

f) approche syllabique: version faible

1) mot entier ressemblant ou identique

lat. *communicatio* - fr. *communication* - esp. *comunicación* - it. *comunicazione*
 lat. *minister* - fr. *ministre* - esp./it. *ministro*
 fr. *intelligence* - esp. *inteligencia* - it. *intelligenza*

2) 1^{re}, 2^e, 3^e et 4^e syllabe ressemblante ou identique

it. *imperturbato* - fr. *imperturbabilité*

3) 1^{re}, 2^e et 3^e syllabe ressemblante ou identique

esp. *encontrar* - it. *incontrare*
 lat. *incendere* - fr. *enceindre* - esp. *encender*

4) 1^{re} et 2^e syllabe ressemblante ou identique

lat. *imperator* - fr. *empereur*

5) 1^{re} syllabe ressemblante ou identique

lat. *caput* - fr. *chapeau*, *chapitre*, angl. *chapter*

Bien sûr il faut aussi prendre en considération les cas où d'autres syllabes que la première sont identiques ou ressemblantes - je les regroupe dans la catégorie 6:

6a) identité/ressemblance de la 2^e syllabe (et éventuellement des syllabes suivantes)

lat. *revenire* - esp. *invención*
 it. *perturbare* - lat. *turbare* (absence du préfixe)

6b) identité/ressemblance de la 3^e syllabe (et éventuellement des syllabes suivantes)

esp. *interrupción* - fr. *corruption*
 esp. *intransparente* - fr. *parents* (faux ami!)

6c) identité/ressemblance de la 4^e syllabe (et éventuellement des syllabes suivantes)

esp. *toreador* - fr. *instructeur*

6d) identité/ressemblance de la 5^e syllabe (et éventuellement des syllabes suivantes)

fr. *insubmersibilité* - esp. *imposibilidad*

6e) identité/ressemblance de la dernière syllabe

esp. *contribución* - fr. *inspiration* - cat. *contribució*

Il faut concéder que cette classification n'est pas non plus sans faiblesses: il est par exemple embarrassant de décrire les cas où la première syllabe d'un mot est identique à la deuxième ou troisième syllabe d'un autre mot. Dans la plupart des cas, ce type d'identité partielle est causé par la présence ou absence d'un affixe (p.ex. esp. *venir* - fr. *revenir*) - il figure dans la catégorie 6.

3. SUJETS DE L'ÉTUDE

Dans mon analyse j'ai abordé une deuxième question, totalement négligée par les analyses précédentes: est-ce que le procédé de gauche à droite pris comme hypothèse vaut pour la totalité des apprenants? Ceci serait un point central pour la didactique du pluri-linguisme. Si c'était ainsi, on pourrait pronostiquer les transferts des apprenants et, par exemple, renoncer à mentionner les mots en question dans le vocabulaire d'une leçon.

C'est pourquoi j'ai décidé de choisir un échantillon de sujets relativement petits pour mon sondage - il me semblait plus important de bien connaître les individus et leurs biographies linguistiques que d'avoir un important échantillon représentatif.⁶ Il s'agissait d'un groupe de 21 étudiants (18 féminins, 3 masculins; pour la plupart dans leur 2^e année d'études) participant à un cours de linguistique dans le département de Philologie Romane de l'Université de Freiburg. Ils étaient tous multilingues avec de bonnes compétences en allemand (langue maternelle pour 20 sujets), anglais et français (voir Tableau 1 pour les combinaisons de langue représentées dans le groupe).

A une seule exception, tous les sujets avaient aussi des connaissances en latin. Quant aux langues cibles touchées par le sondage, 14 sujets avaient des connaissances en espagnol (neuf d'entre eux étudiaient cette langue comme matière principale ou secondaire), quatre sujets avaient des connaissances d'italien (deux faisaient des études de cette langue, une était de langue maternelle italienne), aucun des sujets n'avait des connaissances en catalan. Trois sujets seulement n'avaient de connaissances ni en espagnol, ni en italien. Un détail surprenant est le fait qu'aucun sujet n'avait en même temps des connaissances en espagnol et en italien. Avec le grec ancien (trois sujets), l'hébreu, le norvégien et le grec moderne (un sujet pour chaque langue) nous arrivons à une valeur moyenne de 5,1 langues par sujet. Tableau 2 montre une description plus détaillée pour les biographies linguistiques de chaque sujet. La troisième colonne contient les langues étrangères apprises par ordre chronologique, la quatrième colonne les langues étrangères qui figurent entre les matières étudiées par les sujets. Dans la dernière colonne vous trouvez une hiérarchie des compétences linguistiques fondée sur les propres indications des sujets:

Langues (ni dans l'ordre chronologique ni dans l'ordre de compétence)	nombre de sujets (n=21)
allemand/anglais/français/latin/espagnol (+ X)	13
allemand/anglais/français/latin/italien (+ X)	4
allemand/anglais/français/latin	3
allemand/anglais/français/espagnol	1
(X: grec ancien, grec moderne, hébreu, norvégien)	

Tableau 1: Combinaisons de langues représentées dans l'échantillon

N°	Nom du sujet	Langues étrangères par ordre chronologique (de gauche à droite) (école) (ajoutées plus tard)	Langues étrangères comme propre matière d'études	Hierarchie des compétences linguistiques (meilleure langue à gauche) ⁷
1.	FA	Ang., F L, E	Ang., F	All. > Ang. > F > E > L
2.	HB	F, L, Ang. E	F, E	All. > F > Ang./E > L
3.	AB	Ang., F L, E	F, E	All. > F > Ang. > E > L
4.	NE	Ang., L, F E	Ang., E	All. > Ang. > E > F > L
5.	CE	L, Ang., F E, GA	Ang., F	All. > Ang. > F > L > E > GA
6.	AE	Ang., F L	Ang., F	All. > Ang. > F > L
7.	TG	Ang., L, F E	Ang., E	All. > E > Ang. > F/L
8.	SG	L, Ang., F GA, I	F, L, GA	All. > L > F > Ang. > GA > I
9.	OH	L, Ang., F	F	All. > F > Ang. > L
10.	NH	L, Ang., F	Ang., F	All. > Ang. > F > L
11.	RH	Ang., F E, L	Ang., E	All. > Ang. > F/E > L
12.	CK	Ang., F E	F	All./F > Ang. > E
13.	NK	Ang., F, L I	Ang., I	All. > Ang. > F/I > L
14.	MK	L, Ang., F N, E	E, N	All. > N > F > Ang. > E > L
15.	KO	Ang., F E, L	F, E	All. > E > F > Ang. > L
16.	BS	Ang., F, I L	F, I	All. > I > F > Ang. > L
17.	AS	L, F, Ang., E	F	All. > F > Ang. > E > L
18.	VS	Ang., F L, E	F, E	All. > F > Ang. > E > L
19.	CT	F, Ang., L, All. (L5)	All. (L5), Ang.	I > All. > F > Ang. > L
20.	AW	Ang., F, L E	Ang., F	All. > Ang. > F > L > E
21.	DZ	F, Ang., L GA, H, E, GM	F, E	All. > F > Ang. > E > GA > GM > L > H

Tableau 2: Ordre chronologique de l'apprentissage et compétences linguistiques

4. PROCÉDÉ

Pour le sondage, les sujets devaient traduire les faits divers suivants pris d'un journal italien, espagnol et catalan dans leurs langues maternelles.⁸ Le texte catalan servait de point de comparaison: aucun des sujets n'avait de connaissances en cette langue.

La Chiesa anglicana si divide su Diana⁹

Dopo l'invettiva contro «il culto di Diana» lanciata dall'arcivescovo di York, David Hope, numero due del clero d'Inghilterra, è arrivata la difesa dell'arcivescovo di Canterbury. George Carey ha invitato la comunità anglicana a «ringraziare Dio per la vita della principessa» e ha diffuso il testo di una preghiera da lui composta in occasione del suo funerale. Intanto, su Internet, un americano cui lady Di apparirebbe due volte alla settimana, chiede soldi per finanziare la diffusione del suo «verbo». (Corriere della sera, 6. 7. 1998, S. 10)

Klinsmann sugiere su retirada del futbol¹⁰

El alemán Jurgen Klinsmann, 108 veces internacional y tercer máximo anotador del torneo con 12 goles, sugirió ayer su retirada definitiva a los 33 años. El

delantero aseguró que deja la selección, y el futbol „por unos meses“. Klinsmann, que ha jugado este año en el Tottenham Hotspur, dijo que se retira por el deseo de pasar más tiempo junto a su hijo. „Ni siquiera yo mismo sé si continuaré“, señaló. (El País, 6. 7. 1998, S. 46)

Una dona intenta enverinar el marit¹¹

Un home de 37 anys, veí de Badajoz, ha denunciat la seva dona, a qui acusa d'intentar enverinar-lo i d'abandonar el domicili conjugal. Pocs dies abans de deixar casa seva, la dona va intentar emmetzinar el marit posant-li un producte químic al menjar. (Avui, 18. 1. 1998, S. 26)

Les sujets devaient articuler toutes leurs réflexions ainsi que leurs traductions à haute voix. Tout ce qu'ils disaient était enregistré sur une bande magnétique. Le sondage durait une quinzaine de minutes, les enregistrements des sujets étaient transcrits plus tard.

5. ANALYSE DES DONNÉES

Dans les transcriptions, on pouvait supposer une masse de transferts inter- et intralinguistiques. Mais pour être plus sûr des résultats, je me suis limité aux cas où les sujets nommaient explicitement leur procédé de transfert ainsi que la base lexicale de ce transfert. Pour éclaircir mes principes de travail, je cite le protocole de la traduction du texte catalan, fait par NH qui n'avait de compétences ni en catalan, ni en espagnol. Elle ne savait pas en quelle langue le texte était formulé:

*Hm, das sagt mir jetzt am allerwenigsten, dieser Text, weil da auch noch nicht mal Namen oder sonstwas vorkommen, an denen man sich- (3 sec.) anhand derer man sich irgendwas zusammenreimen kann. Also una dona intenta (3 sec.) Intention wieder und una dona 'eine **Gabe**' °*donus, °*donui: 'das Geschenk, die Gabe'. (8 sec.) Marit [*'marit*] kommt vielleicht von °merit oder °meritus: ... **Verdienst**'. Jetzt ist die Frage: *Verinar is das Verb, sagt mir aber nichts, ähm; (3 sec.) 'ein bes- dafür bestimmtes Geschenk' oder - 'Gabe (7 sec.) erfüllt seinen Verdienst' oder was auch immer; (4 sec.) un home: vielleicht 'ein **Mann** von- ein 37- jähriger Mann, der aus Badajoz °kommt- (3 sec.) hat ähm la seva dona' (3 sec.) - denunciat is ja eigentlich negativ - (3 sec.) 'hat irgendjemanden **denunziert**', la seva dona; aber das is eigentlich eher eine Sache; (6 sec.) oder hat er etwas ausgerufen, vielleicht is es ähm im Spanischen positiver, weiß nicht, hat an- ... a qui acusa: 'hat irgendjemanden **angeklagt**' - to accuse someone d'intentar enverinar und i is vielleicht '**und**': 'und hat jemanden angeklagt' des - was weiß ich, was d'intentar - und ähm 'zurückzulassen das (3 sec.) **Haus**', ein Domizil, Anwesen (3 sec.) pocs dies abans (3 sec.) dixit- da, ja, '**sagen**' deixar [ks] dies 'einige Tage', pocs sagt mir nichts, abans ... °abire vielleicht '**weggehen**' (3 sec.) de deixar [ks] casa seva - na, sagt mir nicht viel; die ähm 'Gabe' (15 sec.) und ähm ja 'die Gabe wird irgendetwas' [rire] ähm ... 'wird ein **gutes Produkt**' [pour producte químic] - 'wird ein Produkt **zum Essen** [pour al menjar] ... sein' (3 sec.)*

Explication des signes:

- 'xyz' passage de pure traduction
- ... pause de moins de 3 secondes
- (x sec.) pause à partir de 3 secondes
- [xyz] commentaire JML, p.ex. transcription phonétique quand la prononciation s'écarte de la norme
- intonation montante
- xyz base de transfert interlinguistique
- xyz** traduction inférée
- xyz mot de langue étrangère (L1 du sujet = allemand)
- °xyz base de transfert trompante
- *xyz réalisation d'un mot qui s'écarte de la norme
- xy- rupture

Les mots soulignés sont les bases de transfert interlinguistiques que j'appelle explicites. Dans ce passage il y avait deux exemples problématiques: cat. *denunciat* a été traduit par all. *denunziert*. La réflexion faite avant: „*denunciat* is ja eigentlich negativ“ me pousse à croire que le mot allemand a en même temps servi de base de transfert. C'est que ni angl. *to denounce* ni fr. *dénoncer* ni lat. *denuntiare* ont une connotation exclusivement péjorative comme c'est le cas pour all. *denunzieren*. Les choses sont moins claires pour cat. *producte* traduit par all. *Produkt*. Face à cet internationalisme, chaque langue du sujet aurait pu fournir une base de transfert convenable. Bien sûr il est vraisemblable que le mot allemand a aussi servi de base de transfert, mais les indices ne sont pas suffisants pour parler d'un transfert explicite.

Dans les tableaux 3 - 5, j'ai fait une liste des mots italiens, espagnols et catalans dont le sens a été inféré¹² par le biais d'un tel transfert inter- et intralinguistique explicite.¹³ Dans la première colonne vous trouvez les mots non-connus par ordre alphabétique. Dans les colonnes suivantes, j'indique les bases de transfert appliquées par les sujets ainsi que les langues d'où elles sont issues. Si ces bases furent appliquées par plus d'un sujet, j'ai ajouté un chiffre pour la fréquence des applications dans tout l'échantillon. A l'intérieur d'une ligne du tableau, les bases de transfert (1-7) sont classées d'après leur fréquence. Si la fréquence de plusieurs bases est identique, celles-là sont classées d'après leur degré de ressemblance morphologique au lexème en question. Les tableaux nous donnent donc une impression de la ressemblance typique entre des mots non-connus et les bases de transfert respectives employées pour trouver le sens de ces mots.

Pour ne pas cacher que parfois les transferts aboutissent à des interférences, j'ai marqué les bases de transfert non-valides d'un petit cercle. Les bases de transfert qui n'étaient pas articulées correctement dans leur langue respective sont marquées d'un astérisque - il se peut tout de même qu'on les ait appliquées avec succès.

Texte espagnol

mot non-connu	base de transfert 1	base de transfert 2	base de transfert 3	base de transfert 4	base de transfert 5	base de transfert 6	base de transfert 7
aseguró	F assurer	E seguro	F sécurité				
continuaré	F continuer 2						
definitiva	All. definitiv						
deja	°F déjà 3	°I già					
delantero	E delante	F *délanter	°L delectare	°All. Dilettant	°All. Dilettantismus		
deseo	F désir 2						
dijo	F dire 2						
este	°L esse	°All. ist					
goles	Ang. goal 3						
hijo	I figlio	°All. Hütte					
jugado	F jouer 3	°F juger					
mismo	I medesimo						
retirada	F retirer 3	Ang. to retire	F retraite				
por	F pour						
que	F que						
sé	F (je) sais	F savoir					
selección	F sélection 2	All. Selektion					
señaló	F signaler 2	All. signalisieren 2	I segnalare				
(ni) siquiera	E quiera	E querer	°E seguir				
sugiere	All. suggerieren 2	I suggerire	F suggerer	F suggestion	Ang. to suggest	°F surgir	
tiempo	L tempus	F temps					
veces	I veci						

Tableau 4: Bases de transfert explicitement nommées dans les traductions espagnol > allemand

Texte catalan

mot non-connu	base de transfert 1	base de transfert 2	base de transfert 3	base de transfert 4	base de transfert 5	base de transfert 6	base de transfert 7
abandonar	F abandonner 4	Ang. to abandon 2					
abans	°E abandonar	°F abandonner	°L abire	I avanti	F avant	°All. Absenz	°F absent
acusa	F accuser 3	Ang. to accuse 2					
anys	E años	F ans					
conjugal	F conjugal 2	I coniugale	L coniunx				
deixar	°All. Deixis	°Ang. deictic	E dejar	°L dixit			
denunciat	All. denunzieren 6	E denunciar	F dénoncer	Ang. to denounce			
dies	L dies 2						
domicili	All. Domizil 3	F domicile	I domicilio				
dona	L *donus	E doña					
emmetzinar	°F emmener	All. niedermetzeln	All. Metzger	I ammazzare	All. Medizin		
enverinar	F envenimer						
home	F homme 2	E hombre					
intenta	All. Intention 2	F tenter 2	L intentare	Ang. to intend			
marit	F mari 3	I marito	°Ang. merit	°L. meritus	°F mériter		
menjar	F manger 2	I mangiare	°F mélanger				
pocs	E pocos 2	I poco					
posant	F poser 2	F propositant					
producte	E producto	All. Produkt					
químic	E químico						
seva	°F suave						
va	F va						
veí	F vivre 2	E venir	F venir	°E ver			

Tableau 5: Bases de transfert explicitement nommées dans les traductions catalan > allemand

Teste italien

mot non-connu	base de transfert 1	base de transfert 2	base de transfert 3	base de transfert 4	base de transfert 5	base de transfert 6	base de transfert 7
apparirebbe	F apparire 3	F *apparir	L *parire				
arcivescovo	*All. Archiv 5	F archevêque 2	Ang. archbishop 2	*All. Archivar			
arrivata	F arriver 2	E arribar					
chiesa	*I casa						
clero	All. Kleriker						
composta	F composer						
contro	L contra	F contre					
cui	L cui	L cuius					
culto	All. Kult						
diffusione	F diffusion	E difusión					
diffuso	F diffuser 2	All. diffus					
Dio	L deus						
(si) divide	L divide	Ang. to divide	F *divider				
dopo	*All. doppelt						
finanziare	All. finanziere 2	All. finanziell	F financier	F financer			
funerale	Ang. funeral 3	F funéraires 2					
ha	L habere						
intanto	L tantum						
investiva	*All. Investition	*Ang. to invent					
lanciata	F lancer 3	Ang. to launch					
occasione	L occasio 2	F occasion	Ang. occasion				
preghiera	I prego						
ringraziare	I grazia 2	I graziare	L gratia				
settimana	E semana	F semaine					
soldi	All. Sold	*All. Solidarität					
testo	*L testis	*L testimonium					

Tableau 3: Bases de transfert explicitement nommées dans les traductions italien > allemand

Le prochain pas de l'analyse consistait en l'application de la typologie des ressemblances morphologiques proposée avant pour ces paires de mots non-connus et bases de transfert respectives. Le critère décisif était la ressemblance graphique des syllabes, comptés à partir du début des mots en question.¹⁴ Pour l'analyse statistique j'ai réuni les trois langues cibles et j'ai compté les *tokens* - c'est-à-dire, une base de transfert qui a été appliquée par trois sujets différents figure trois fois dans l'évaluation.

Au total une somme de 218 applications de bases de transfert ont été saisies par l'analyse. Ces bases se répartissent de la façon suivante sur nos catégories de ressemblances morphologiques (le premier élément d'une paire est le mot non-connu, le deuxième la base de transfert pour inférer son sens; entre parenthèses vous trouvez les sujets qui ont réalisé le transfert respectif):

- 1a) mots entiers identiques (en laissant de côté les doubles consonnes et les signes diacritiques) (15 *tokens*):

I cui/L cui (AS)	I divide/L divide (FA)	I divide/Ang. divide (CE)
E deja/F déjà (OH,NH,AS)	E que/F que (OH)	
C conjugal/F conjugal (AE,DZ)	C dies/L dies (OH,AE)	C dona/E dona (AS)
C home/F homme (CE,AE)	C va/F va (OH)	

- 1b) mots entiers presque identiques (seulement petites différences quant à la graphie ou aux suffixes dont les régularités sont bien connues par des apprenants expérimentés - par ex. *ç/k, ç/z, ij* ou des correspondances morphologiques comme *it. are / esp. ar / fr. er / all. ieren*) (50 tokens):

<i>I culto/All. Kult</i> (NH)	<i>I diffusione/F diffusion</i> (CE)	<i>I diffusione/E difusión</i> (AS)
<i>I diffuso/All. diffus</i> (NH)	<i>I divide/F *divider</i> (CE)	<i>I finanziere/ All. finanzieren</i> (AS,OH)
<i>I finanziere/F financier</i> (OH)	<i>I finanziere/F financier</i> (OH)	<i>I funerale/ Ang.funeral</i> (CE,OH,NH)
<i>I occasione/L occasio</i> (OH,NH)	<i>I occasione/F occasion</i> (VS)	<i>I occasione/Ang. occasion</i> (NH)
<i>E definitiva/All. definitiv</i> (AW)	<i>E por/F pour</i> (OH)	<i>E selección/F sélection</i> (OH,CK)
<i>E selección/All. Selektion</i> (NH)		
<i>C abandonar/F abandonner</i> (DZ,OH,NH,CE)	<i>C abandonar/Ang. abandon</i> (CE,NK)	<i>C acusa/F accuser</i> (CE,OH,DZ)
<i>C acusa/Ang. accuse</i> (CE,NH)	<i>C conjugal// coniugale</i> (CT)	<i>C denunciati/E denunciar</i> (KO)
<i>C domicili/All. Domizil</i> (NH,NK,KO)	<i>C domicili//F domicile</i> (CE)	<i>C domicili//I domicilio</i> (CT)
<i>C intenta/L intentare</i> (DZ)	<i>C marit//F mari</i> (CE,OH,AS)	<i>C marit//I marito</i> (NK)
<i>C pocs/E pocos</i> (CE,AW)	<i>C pocs//I poco</i> (CT)	<i>C producte//E producto</i> (CE)
<i>C producte/All. Produkt</i> (OH)	<i>C químic//E químico</i> (CE)	

- 2) seulement les trois premières syllabes (presque) identiques (4 tokens):

<i>E continuaré//F continuer</i> (CE,OH)	<i>E delantero//E delante</i> (CE)	<i>E delantero//F *délanter</i> (OH)
--	------------------------------------	--------------------------------------

- 3) seulement les deux premières syllabes (presque) identiques (28 tokens):

<i>I apparirebbe//F apparaître</i> (HB,AS,DZ)	<i>I apparirebbe//F *apparir</i> (AW)	<i>I arrivata//F arriver</i> (CE,OH)
<i>I arrivata//E arribar</i> (NE)	<i>I composta//F composer</i> (OH)	<i>I diffuso//F diffuser</i> (OH,CK)
<i>I finanziere/All. finanziell</i> (FA)	<i>I funerale//F funéraires</i> (AW,DZ)	
<i>E retirada//F retirer</i> (CE,OH,NH)	<i>E retirada/Ang. retire</i> (NH)	
<i>C denunciati/All. denunzieren</i>	(FA,SG,NH,NK,BS,AS)	<i>C emmetzinar//F emmener</i> (DZ)
<i>C enverinar//F envenimer</i> (CE)	<i>C intenta/All. Intention</i> (NH,AS)	<i>C intenta//Ang. intend</i> (CE)

- 4) seulement la première syllabe (presque) identique (éventuellement d'autres ressemblances plus loin vers la fin du mot) (64 tokens):

<i>I arcivescovo/All. Archiv</i> (KO,VS,DZ,CE,TG)		<i>I arcivescovo//F archevêque</i> (AB,CK)
<i>I arcivescovo/All. Archivar</i> (CE)		<i>I arcivescovo/Ang. archbishop</i> (CE,DZ)
<i>I clero/All. Kleriker</i> (TG)	<i>I contro//L contra</i> (OH) ¹	<i>I contro//F contre</i> (KO)
<i>I cui//L cuius</i> (NH)	<i>I dopo/All. doppelt</i> (AB)	<i>I ha//L habere</i> (NH)
<i>I invettiva//Investition</i> (AS)	<i>I invettiva//Ang. invent</i> (NH)	<i>I lanciata//Flancer</i> (FA,CE,DZ)
<i>I preghiera//I prego</i> (VS)	<i>I soldi/All. Sold</i> (AS)	<i>I testo//L testis</i> (OH)
<i>I testo//L testimonium</i> (NH)		
<i>E delantero//L delectare</i> (NH)	<i>E deseo//F désir</i> (CE,AS)	<i>E dijo//F dire</i> (OH,NH)
<i>E este//L esse</i> (NH)	<i>E goles//Ang. goal</i> (CE,NH,AW)	<i>E jugado//F jouer</i> (FA,AS,AW)
<i>E jugado//F jugar</i> (OH)	<i>E retirada//F retraite</i> (FA)	<i>E señaló//I segnalare</i> (CT)
<i>E sugiere//All. suggerieren</i> (CE,NH)	<i>E sugiere//I suggerire</i> (CT)	<i>E sugiere//F suggérer</i> (AS)
<i>E sugiere//F suggestion</i> (AS)	<i>E sugiere//Ang. suggest</i> (CE)	<i>E veces//I veci</i> (CT)

C abans/E abandonar (AS)	C abans/F abandonner (AW)	C abans/L abire (NH) ²
C abans/All. Absenz (AS)	C abans/F absent (AS)	C anys/E años (CE)
C conjugal/L coniuix (CE)	C deixar/All. Deixis (AW)	C deixar/Ang. deictic (AW)
C denunciati/F dénoncer (DZ)	C denunciati/Ang. denounce (CE)	C dona/L *donus (NH)
C home/E hombre (CE) ³	C posant/F poser (CE,OH)	C vei/E venir (KO)
C vei/F venir (CE)		

5) ressemblances/identités qui sont limitées au graphème initial ou aux deux graphèmes initiaux (+ éventuellement à des morphèmes dans l'arrière du mot) (37 tokens):

<i>I</i> chiesa/E casa (NH)	<i>Dio</i> /L deus (OH)	<i>I</i> lancia/Ang. launch (CE)
<i>I</i> settimana/E semana (CE)	<i>I</i> settimana/F semaine (FA)	<i>I</i> soldi/All. Solidarität (AB)
<i>E</i> aseguro/F assurer (OH)	<i>E</i> delantero/All. Dilettant (AS)	<i>E</i> delantero/All. dilettantismus (NH)
<i>E</i> hijo/All. Hütte (NH)	<i>E</i> mismo// medesimo (CT)	<i>E</i> sé/F sais (CE)
<i>E</i> sé/F savoir (CE)	<i>E</i> señaló /F signaler (AS,DZ)	<i>E</i> señaló/All. signalisieren (SG,AW)
<i>E</i> siquiera/E seguir (HB)	<i>E</i> sugiere/F surgir (FA)	<i>E</i> tiempo/L tempus (OH)
<i>E</i> tiempo/F temps (OH)		
C abans// avanti (CT)	C abans/F avant (DZ)	C anys/F ans (CE)
C deixar/E dejar (DZ)	C deixar/L dixit (NH)	C marit/Ang. merit (NH)
C marit/L meritis (NH)	C marit/F mériter (FA)	C menjar/F manger (CE,OH)
C menjar// mangiare (CT)	C menjar/F mélanger (DZ)	C seva/F suave (DZ)
C vei/F vivre (FA,CE)	C vei/E ver (KO)	

6) ressemblances/identités qui sont limitées au milieu ou à l'arrière de la chaîne graphique - donc la première syllabe est différente (20 tokens):

<i>I</i> apparirebbe/L *parire (NH)	<i>I</i> intanto/L tantum (OH)	<i>I</i> ringraziare// grazie (CE,OH)
<i>I</i> ringraziare// graziare (DZ)	<i>I</i> ringraziare/L gratia (AS)	
<i>E</i> aseguro/E seguro (CE)	<i>E</i> aseguro/F sécurité (AS)	<i>E</i> deja// già (CT)
<i>E</i> este/All. is (AE)	<i>E</i> hijo// figlio (CT) ¹⁸	<i>E</i> siquiera/E quiera (AS)
<i>E</i> siquiera/E querer (VS)		
C emmetzinar/All. niedermetzeln (AW)	C emmetzinar/All. Metzger (AS)	C C emmetzinar// ammazzare (CT)
C emmetzinar/All. Medizin (CE)	C intenta/F tenter (SG,OH)	C posant/F propositant (DZ) ¹⁹

6. RÉSULTATS

L'analyse montre que 198 sur 218 (90,8%) bases de transfert explicitement nommés (tokens) correspondent au mot non-connu en question dans leur début. Dans 20 cas seulement (catégorie 6; 9,2%) on a appliqué des bases de transfert dont les ressemblances morphologiques concernaient uniquement le milieu ou la dernière partie des mots. Ceci veut dire que les sujets étaient beaucoup plus attentifs face aux préfixes ou, quand ceux-ci manquaient, aux radicaux qu'ils ne l'étaient face aux suffixes. Un autre détail intéressant est le fait que les sujets appliquaient rarement un simplex pour inférer le sens d'une forme composé (par ex. it. *intanto* > lat. *tantum*, it. *ringraziare* > it. *graziare*, cat. *intenta* > fr. *tenter*). La stratégie inverse était encore plus rare: dans un cas seulement, le

sens d'un simplex non-connu a été inféré par le biais d'une forme composée (cat. *posant* > fr. *proposant*). Bien que tous les sujets étaient des étudiants avec des connaissances en linguistique, il était évident qu'ils percevaient les mots en question comme des unités plus ou moins non-ségmentables.²⁰

Les données mettent en évidence tout de même qu'il ne faut pas supposer un unique procédé régulier de gauche à droite pour la perception. Il y a en effet quelques détails qui parleraient pour une telle hypothèse: d'abord le fait que le taux de catégorie 4 (première syllabe seulement identique) est plus élevé que celui de catégorie 3 (première et deuxième syllabe identiques) et celui-ci plus élevé que celui de catégorie 2 (premières trois syllabes identiques). Ensuite le taux de catégorie 6 (identité seulement dans l'arrière du mot) est assez bas. Ce qui parle cependant contre une telle hypothèse c'est le taux élevé de catégorie 1 (mot entier identique): avec la somme de 65 tokens il dépasse même le taux de la catégorie 4 (première syllabe identique). Il faut donc supposer un procès d'assimilation mentale qui prend en compte la position des éléments de gauche à droite et en même temps le mot entier.

Pour vérifier s'il n'y a pas quelques individus qui tendent à utiliser un procédé différent, j'ai analysé de plus près comment les *tokens* des sujets individuels étaient distribués sur les différentes catégories (voir Tableau 6):

N°	Nom du sujet	Utilisation des différentes catégories de ressemblance (nombre des transferts)						somme des transferts	
		Cat. 1a	Cat. 1b	Cat. 2	Cat. 3	Cat. 4	Cat. 5		Cat. 6
1.	FA	1			2	3	4		10
2.	HB				1		1		2
3.	AB					2	1		3
4.	NE				1				1
5.	CE	2	12	2	4	14	7	3	44
6.	AE	3						1	4
7.	TG					2			2
8.	SG				1		1	1	3
9.	OH	4	11	2	4	5	5	3	34
10.	NH	1	9		4	11	6	1	32
11.	RH								0
12.	CK		1		1	1			3
13.	NK		3		1				4
14.	MK								0
15.	KO		2			3	1		6
16.	BS				1				1
17.	AS	3	3		3	9	2	4	24
18.	VS		1			2		1	4
19.	CT		3			3	3	3	12
20.	AW		2		2	5	1	1	11
21.	DZ	1	3		3	4	5	2	18
en somme:		15	50	4	28	64	37	20	218
		transferts holistiques: 69				transferts initiaux: 101		transferts finaux: 20	

Tableau 6: Utilisation des catégories de ressemblances par des sujets individuels ²¹

Pour l'analyse de ce tableau il est peut-être utile de regrouper quelques catégories - je les ai marquées à l'aide de la clarté du fond: dans les catégories 1 (a,b) et 2 les ressemblances concernent plutôt les mots en entier (groupe holistique), dans les catégories 4 et 5 elles concernent seulement les débuts des mots (groupe initial), et dans la catégorie 6 elles sont limitées au milieu ou à l'arrière des mots (groupe final). Catégorie 3 est à cheval entre le groupe holistique et le groupe initial.

Si l'on analyse les individus, on voit vite qu'il n'y a pas de préférences nettes: les sujets qui ont appliqué plus de 10 bases de transfert sont présents dans chacun des trois groupes, et cela avec des taux assez homogènes pour le groupe holistique et le groupe initial. Seuls les transferts finaux sont nettement plus rares. La même tendance vaut pour les sujets qui ont appliqué entre 4 et 10 bases de transfert - mais ici il y a deux détails frappants: FA (10 transferts en somme) n'a aucun transfert dans le groupe final et un seul dans le groupe holistique, AE (4 transferts en somme) en a trois dans la catégorie 1 a (identité totale). Certes, on pourrait en conclure une certaine préférence individuelle: AE n'appliquerait des transferts interlinguistiques que quand elle est très sûre de son succès, c'est-à-dire quand il y a un degré maximal de ressemblance entre le mot en question et la base de transfert choisie, et FA serait très concentré sur les débuts des mots. Mais il faut avouer que la base des données est assez faible. Ce qu'on peut toutefois constater c'est qu'en général il y a une forte tendance de négliger les fins des mots et de se concentrer plutôt sur leurs débuts ou sur leur totalité. Le fait que le taux du groupe holistique est inférieur au groupe initial ne doit pas être surestimé: d'abord la distance se neutralise si l'on ajoute la catégorie 3 au groupe holistique. Ensuite la probabilité de trouver dans le lexique mental une forme presque entièrement identique au mot en question est bien sûr beaucoup plus petite que celle de trouver une forme qui coïncide seulement avec son début.

Un résultat beaucoup plus surprenant que celui que nous venons de voir est l'immense écart entre les nombres individuels des applications. Quatre sujets (CE, OH, NH, AS) ont appliqué plus de vingt bases de transfert chacun, six sujets moins de trois (HB, NE, TG, RH, MK, BS). Il faut souligner que ces résultats sont absolument indépendants des compétences linguistiques: TG du deuxième groupe par exemple avait les meilleures connaissances en espagnol de tout l'échantillon - elle aurait pu trouver assez de bases de transferts dans cette langue pour la traduction des textes italien et catalan. Le phénomène n'est pas non plus provoqué par les combinaisons individuelles de langues: OH et NH du premier groupe par exemple n'avaient des compétences qu'en trois langues étrangères - avec cela ils étaient nettement en dessous de la moyenne (voir Tableau 2) et avaient moins de ressources lexicales que les représentants du deuxième groupe.

On pourrait argumenter que quelques individus avaient peut-être plus de problèmes avec cet exercice assez spécial qui consistait à articuler à la fois une traduction et les réflexions qui la concernent. Un tel décalage serait quand même surprenant d'autant plus que les conditions étaient tout à fait les mêmes pour tous les sujets²² et qu'ils avaient le temps de s'habituer à ce procédé. En outre on pourrait supposer que les sujets plus réservés préféraient d'autres stratégies d'inférences, par exemple des stratégies basées sur le contexte. Mais ceci n'est pas le cas.

A mon avis il y a deux raisons beaucoup plus vraisemblables pour le grand écart entre les sujets différents: d'abord c'est le rôle du tempérament de l'apprenant respectivement l'ajustement de son *monitor* (Krashen 1983, 1985). Evidemment il y avait des sujets qui

avaient peur de dire des bêtises.²³ Au lieu de réaliser des transferts risqués, ces sujets préféraient ne rien traduire. Le cas le plus extrême était MK. Comparez son protocole de traduction concernant le texte catalan - les commentaires de désignation sont en gras :

Nächster Text (8 sec.) **Überschrift weiß ich nich'** (3 sec.). *Ein Mann von 37 Jahren (9 sec.) hat ähm ... - veï de Bajado- [ʎ] Badajos [bada'ʎos] weiß ich nich' - hat sein- hat ... irgendeine [für seva] Frau ... °verraten? °angeklagt? [für denunciat] ... ähm die er (10 sec.) die er für irgendwas anklagt (10 sec.)*
Den Rest kann ich nich' übersetzen (4 sec.).

La deuxième raison est de caractère cognitif: quatre des cinq sujets qui avaient fait le plus de transferts interlinguistiques dans cette réception d'un texte écrit (CE, OH, AS, DZ) l'ont aussi fait dans un test de production en langue étrangère ainsi que dans un test de compréhension auditive (Müller-Lancé 2002a, b). En plus, ces sujets ont donné le plus d'associations dans un test d'associations multilingue (Müller-Lancé 2000, 2001b). Tout cela était indépendant de la quantité de leurs langues étrangères et de leurs compétences dans ces langues. Nous pouvons en conclure que les connexions des éléments dans le lexique mental de ces sujets sont plus rapides et plus ramifiées.²⁴

Pour résumer il faut se résigner à constater que les transferts lexicaux restent imprévisibles. Ceci est dû au fait que le degré de ressemblance morphologique n'est pas le seul facteur de la probabilité de transfert: des facteurs au moins aussi importants sont constitués par le tempérament de l'individu et par ses conditions cognitives. Il en suit qu' une didactique du plurilinguisme qui veut encourager les apprenants à faire des transferts interlinguistiques ne doit pas se contenter d'indiquer les correspondances entre les langues différentes. Il est au moins aussi important de réduire les craintes des apprenants.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Ard, Josh; Homburg, Taco (1992): Verification of Language Transfer. In: Gass, Susan; Selinker, Larry (1992, Eds.), 47-70.
- Blanche-Benveniste, Claire et al. (1997, Eds.): *EuRom 4: Metodo de ensino simultâneo das línguas românicas - Metodo para la enseñanza simultánea de las lenguas románicas - Metodo di insegnamento simultaneo delle lingue romanze - Méthode d'enseignement simultanée des langues romanes*. Firenze: La Nuova Italia Editrice (& Université de Provence & Universidad de Salamanca & Università degli studi di Roma Tre & Universidade de Lisboa).
- Blanche-Benveniste, Claire; Valli, André (1997a, Eds.): *L'Intercompréhension: le cas des langues romanes. Le français dans le monde*, Reihe: *Recherches et applications*, numéro spécial: janvier.
- Börner, Wolfgang; Vogel, Klaus (1997, Eds.): *Kognitive Linguistik und Fremdspracherwerb*. 2. Aufl., Tübingen: Narr (*Tübinger Beiträge zur Linguistik* 375).
- Braun, Peter; Schaefer, Burkhard; Volmert, Johannes (1990, Eds.): *Internationalismen. Studien zur interlingualen Lexikologie und Lexikographie*. Tübingen: Niemeyer (*Germanistische Linguistik* 102).
- Carton, Aaron S. (1971): Inferencing: a process in using and learning language. In: Pimsleur, Paul; Quinn, Terence (1969; Eds.): *The psychology of second language learning: Papers from the second international congress of applied linguistics, Cambridge 8-12 sept.* Cambridge: University Press, 45-58.
- Coste, Daniel; Hébrard, Jean (1991, Eds.): *Vers le plurilinguisme?* Tunis: Beta-UPS (*Le français dans le monde: Recherches et Applications*).
- Coste, Daniel; Lehmann, Denis (1995, Eds.): *Langues et Curriculum. Contenus, programmes et parcours*. Paris: Didier érudition (*Etudes de Linguistique Appliquée* 98).
- Dabène, Louise; Degache, Christian (1996, Eds.): *Comprendre les langues voisines*. Paris: Didier érudition (*Etudes de Linguistique Appliquée* 104).
- Degache, Christian; Masperi, Monica (1998): La communication plurilingue en toile de fond de l'entraînement à la compréhension des langues romanes. In: *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*. CDL-LIDILEM, Université de Stendhal, 361-375.
- Gass, Susan; Selinker, Larry (1992, Eds.): *Language Transfer in Language Learning*. Amsterdam/Philadelphia: Benjamins (*Language Acquisition and Language Disorders* 5).
- Gauger, Hans-Martin (1971): *Durchsichtige Wörter. Zur Theorie der Wortbildung*. Heidelberg: Winter.
- Geysen, Raymond (1990): *Dictionnaire des formes analogues en 7 langues avec résumé de grammaire comparé*. 2. Aufl., Paris/Louvain-la-Neuve.
- Grainger, Jonathan (1993): Visual Word Recognition in Bilinguals. In: Schreuder, Robert; Weltens, Bert (Eds.), *The Bilingual Lexicon*. Amsterdam/Philadelphia: Benjamins (*Studies in Bilingualism* 6), 11-25.
- Klein, Horst G.; Rutke, Dorothea (1997): EUROCOMrom: pour un plurilinguisme européen. *Sociolinguistica*. 11, 178-183.
- Klein, Horst G.; Stegmann, Tilbert D. (2000): *EUROCOMrom - Die sieben Siebe: Romanische Sprachen sofort lesen können*. Aachen: Shaker (*Editiones EuroCom* 1).

- Krashen, Stephen (1985): *The input hypothesis: issues and implications*. London: Longman.
- Krashen, Stephen; Terrell, Tracy (1983): *The Natural Approach: Language Acquisition in the Classroom*. Oxford/New York: Pergamon Press.
- Laufer, Batia (1990): 'Sequence' and 'Order' in the Development of L2 Lexis: Some Evidence from Lexical Confusions. *Applied Linguistics*. 11, 1, 281-296.
- Laufer-Dvorkin, Batia (1991): *Similar Lexical Forms in Interlanguage*. Tübingen: Narr (*Language in Performance* 8).
- Levelt, Willem J. M.; Roelofs, Ardi; Meyer, Antje S. (1999): A theory of lexical access in speech production. *Behavioral and Brain Sciences*. 22, 1-75.
- Lewicki, Roman (1997): Temperamentbedingte Lernstrategien aus linguodidaktischer Sicht. In: Meißner, Franz-Joseph (Ed.), 45-51.
- Lutjeharms, Madeline (1997): Worterkennen beim Lesen einer Fremdsprache. In: Börner, Wolfgang; Vogel, Klaus (Eds.), 149-167.
- Maspero, Monica (1996): Quelques réflexions autour du rôle de la parenté linguistique dans une approche de la compréhension écrite de l'italien par des francophones débutants. In: Dabène, Louise; Degache, Christian (Eds.), 491-502.
- Meißner, Franz-Joseph (1989): Grundwortschatz und Sprachenfolge. Eine statistische Quantifizierung zum lexikalischen Transfer Französisch/Englisch - Englisch/Französisch, Spanisch, Italienisch. *französisch heute*. 20, 377-387.
- Meißner, Franz-Joseph (1993): Interlexis - ein europäisches Register und die Mehrsprachigkeitsdidaktik (Französisch/Spanisch). *Die Neueren Sprachen*. 92, 6, 532-554.
- Meißner, Franz-Joseph (1996): Palabras similares y semejantes en español y en otras lenguas y la didáctica del plurilingüismo. In: Segoviano, Carlos (Ed.): *La enseñanza del léxico español como lengua extranjera*. Frankfurt a.M: Vervuert (*Iberoamericana*), 70-82.
- Meißner, Franz-Joseph (1997, Ed.): *Interaktiver Fremdsprachenunterricht. Wege zu authentischer Kommunikation. Festschrift für Ludger Schiffler zum 60. Geburtstag*. Tübingen: Narr.
- Meißner, Franz-Joseph (1997a): Philologiestudenten lesen in fremden romanischen Sprachen. Konsequenzen für die Mehrsprachigkeitsdidaktik aus einem empirischen Vergleich. In: Meißner, Franz-Joseph (1997, Ed.), 25-43.
- Meißner, Franz-Joseph (2000): Zwischensprachliche Netzwerke. Mehrsprachigkeitsdidaktische Überlegungen zur Wortschatzarbeit. *französisch heute*. 31, 1, 55-67.
- Meißner, Franz-Joseph; Reinfried, Marcus (1998, Eds.): *Mehrsprachigkeitsdidaktik. Konzepte, Analysen, Lehrerfahrungen mit romanischen Fremdsprachen*. Tübingen: Narr (*Giessener Beiträge zur Fremdsprachendidaktik*).
- Müller-Lancé, Johannes (1999): Zur Nutzung vorhandener Fremdsprachenkompetenzen als Transferbasis für romanische Mehrsprachigkeit - ein empirischer Versuch und seine psycholinguistische Relevanz. *Grenzgänge*. 12, 6, 81-95.
- Müller-Lancé, Johannes (2000): Mehrsprachiges Assoziieren und das Inferieren von Bedeutungen. In: Aguado, Karin; Hu, Adelheid (Eds.): *Mehrsprachigkeit und Mehrkulturalität. Dokumentation des 18. Kongresses für Fremdsprachendidaktik veranstaltet von der Deutschen Gesellschaft für Fremdsprachenforschung (DGFF) Dortmund, 4.-6.10.1999*. Berlin: Pädagogischer Zeitschriftenverlag (Beiträge zur Fremdsprachenforschung 6), S.145-158.

- Müller-Lancé, Johannes (2001a): Möglichkeiten der Untersuchung lexikalischer Strategien bei Mehrsprachigen. In: Meißner, Franz-Joseph/ Reinfried, Marcus (Eds.): Bausteine für einen neokommunikativen Französischunterricht. Lernerzentrierung, Ganzheitlichkeit, Handlungsorientierung, Interkulturalität, *Mehrsprachigkeitsdidaktik. Akten der Sektion 13 auf dem 1. Frankoromanistentag in Mainz, 23.-26.9.1998*, Tübingen: Narr (Gießener Beiträge zur Fremdsprachendidaktik), S.205-225.
- Müller-Lancé, Johannes (2001b): Besonderheiten der Wortfindung im tertiärsprachlichen Bereich. In: Schecker, Michael (Ed.), *Wortfindung und Wortfindungsstörungen*. Tübingen: Narr (*cognitio* 11), im Druck.
- Müller-Lancé, Johannes (2002a): Aural Intercomprehension of Multilinguals: an Empirical Study. In: *Proceedings of the 2nd Third Language Acquisition and Trilingualism Conference. Leeuwarden, September 13-15, 2001*. En préparation.
- Müller-Lancé (2002b): *Zugänge zum Wortschatz romanischer Sprachen im Tertiärspracherwerb. Eine empirische Analyse lexikalischer Lernerstrategien zur Überprüfung von Theorien zur Verarbeitung mehrerer Sprachen im mentalen Lexikon am Beispiel des Spanischen, Italienischen und Katalanischen*. Tübingen: Stauffenburg-Verlag (*Tertiary Languages and Multilingualism*). En préparation.
- Ploquin, Françoise (1997): L'intercompréhension, une innovation redoutée. In: Blanche-Benveniste, Claire/ Valli, André (1997a, Eds.), 46-52.
- Reinfried, Marcus (1998): Transfer beim Erwerb einer weiteren romanischen Fremdsprache. Prinzipielle Relevanz und methodische Integration im Fremdsprachenunterricht. In: Meißner, Franz-Joseph; Reinfried, Marcus (1998, Eds), 23-43.
- Schpak-Dolt, Nikolaus (1994): Gedanken zur Allomorphie. In: *Theorie des Lexikons - Arbeiten des Sonderforschungsbereichs 282*, Nr. 64, Heinrich Heine Universität Düsseldorf.
- Schpak-Dolt, Nikolaus (1995): Zur mentalen Repräsentation von Stammallomorphien. In: *Theorie des Lexikons - Arbeiten des Sonderforschungsbereichs 282*, Nr. 67, Heinrich Heine Universität Düsseldorf.
- Schpak-Dolt, Nikolaus (1996): Zum Vergleich der mentalen Repräsentation von Stammallomorphien bei Muttersprachlern und Fremdsprachenlernenden. In: *Theorie des Lexikons - Arbeiten des Sonderforschungsbereichs 282*, Nr. 82, Heinrich Heine Universität Düsseldorf.
- Stefenelli, Arnulf (1992): Die Transferierbarkeit des lateinischen Wortschatzes beim Erwerb romanischer Sprachen. *französisch heute*. 3, 379-387.

REMARQUES

- ¹ D'autres projets de la didactique du plurilinguisme sont présentés dans Meißner/Reinfried (1998).
- ² Quand la ressemblance interlinguistique est pratiquement parfaite, on parle d' interlexèmes ou de cognates.
- ³ Pour l'importance de l'intercompréhension ou les interlexèmes en général cf. Blanche-Benveniste/Valli (1997a), Meißner (1998: 57) and Braun/Schaeder/Volmert (1993). Pour le milieu curriculaire voir Reinfried (1998), Stefanelli (1992) et Meißner (1989).
- ⁴ Comme ces transferts sont déclenchés de manière purement morphologique (respectivement graphique ou phonique) je peux m'abstenir de la ressemblance sémantique. Cette dernière est responsable du succès d'un transfert, mais pas de son déclenchement.
- ⁵ Cette approche tient aussi compte du fait que la syllabe joue un rôle important dans les modèles actuels de production linguistique - voir par exemple le module *syllabary* dans la dernière version du fameux modèle de production de Levelt (Levelt/Roelofs/Meyer 1999: 3).
- ⁶ Parallèlement, j'ai réalisé une étude plus étendue avec environ 180 sujets - pour l'étude entière voir Müller-Lancé (2002b). Un extrait de l'étude étendue se trouve dans Müller-Lancé (1999).
- ⁷ Quand un sujet a indiqué des compétences identiques pour deux langues, ceci est représenté par un trait oblique (p.ex. F/S).
- ⁸ En plus, j'ai effectué un autre sondage avec le même groupe, mais cette fois destiné à analyser l'intercompréhension de textes oraux. Pour les résultats voir Müller-Lancé (2002a), pour les réflexions méthodologiques Müller-Lancé (2001a).
- ⁹ Traduction française: 'L'église anglicane est partagée au sujet de Diana. Après l'invective contre „le culte de Diana“, lancée par l'archevêque de York, David Hope, numéro deux du clergé d'Angleterre, la plaidoirie de l'archevêque de Canterbury est arrivée. George Carey a invité la communauté anglicane à „remercier Dieu pour la vie de la princesse“ et a diffusé le texte d'une prière écrite par lui-même à l'occasion de son enterrement. Entre-temps, dans l'internet, un Américain, à qui Lady Di apparaîtrait deux fois par semaine, a demandé de l'argent pour financer la diffusion de sa « Parole ».'
Traduction allemande: 'Die anglikanische Kirche entzweit sich über Diana. Nach der Schmährede gegen den Diana-Kult, vorgebracht vom Erzbischof von York, David Hope, der Nummer zwei des Klerus von England, ist nun die Verteidigungsrede des Erzbischofs von Canterbury eingetroffen. George Carey hat die anglikanische Gemeinde dazu eingeladen „Gott für das Leben der Prinzessin zu danken“ und hat den Text eines von ihm anlässlich ihres Begräbnisses verfaßten Gebets veröffentlicht. Inzwischen hat im Internet ein Amerikaner, dem Lady Di zweimal wöchentlich erscheinen soll, um Geld gebeten, um die Verbreitung ihres „Wortes“ zu finanzieren.'
- ¹⁰ Traduction française: 'Klinsmann annonce sa retraite du football. L'Allemand Jurgen Klinsmann, 108fois engagé dans l'équipe national et le meilleur buteur du tournoi [mondial] a annoncé hier sa retraite définitive à 33 ans. L'avant a assuré qu'il quitterait la sélection et le football „pour quelques mois“. Klinsmann, qui a joué cette année pour le Tottenham Hotspur, a dit qu'il se retirait parce qu'il désire passer plus de temps avec son fils. „Moi-même je ne sais pas si je continuerais“, a-t'il signalé.
Traduction allemande: 'Klinsmann deutet seinen Rückzug vom Fußball an. Der Deutsche Jürgen Klinsmann, 108facher Nationalspieler und drittbester Torschütze des [WM-] Turniers mit 12 Toren, deutete gestern seinen endgültigen Rücktritt mit 33 Jahren an. Der Stürmer versicherte, daß er die Nationalelf und den Fußball „für einige Monate“ verlassen werde. Klinsmann, der dieses Jahr bei Tottenham Hotspur gespielt hat, sagte, daß er sich zurückzieht, um mehr Zeit mit seinem Sohn zu verbringen. „Nicht einmal ich selbst weiß, ob ich weitermachen werde“, signalisierte er.'
- ¹¹ Traduction française: 'Une femme essaie d'empoisonner son mari. Un homme de 37 ans, habitant Badajoz, a dénoncé son épouse qu'il accuse d'avoir essayé de l'empoisonner et d'abandonner le domicile conjugal. Peu de jours avant de quitter sa maison, l'épouse a essayé d'empoisonner son mari mélangeant un produit chimique à son repas.'

Traduction allemande: 'Eine Ehefrau versucht, ihren Mann zu vergiften. Ein Mann von 37 Jahren aus Badajoz hat seine Frau angezeigt, der er vorwirft zu versuchen, ihn zu vergiften und das eheliche Zuhause zu verlassen. Wenige Tage vor dem Auszug aus ihrem Haus versuchte die Frau, ihren Mann zu vergiften, indem sie ihm ein chemisches Produkt in das Essen mischte.'

- ¹² Pour ce terme voir Carton (1971).
- ¹³ Sont également inclus les bases de transfert qui ont été éliminées plus tard pour des raisons sémantiques (p.ex. AS: „*deja* is hier wahrscheinlich nich *déjà*„) - ce qui compte c'est qu'on a tout de suite trouvé cette base dans la recherche mentale grâce à la morphologie du mot.
- ¹⁴ Eu égard à des inférences comme it. *ha* [a] par le biais de lat. *habere* ou cat. *deixar* par lat. *dixit* il est évident que le côté graphique joue un rôle plus important dans ce sondage que le côté phonique.
- ¹⁵ Ici on pourrait aussi justifier une classification dans la catégorie 1b. Comme les différences entre *control* *contra/contrene* se jouent pas sur le niveau des suffixes mais sur celui des radicaux, j'opte tout de même pour la catégorie 4.
- ¹⁶ A proprement parler, la première syllabe de cat. *a-bans* n'est pas identique avec celle de lat. *ab-ire*, all. *Ab-senz* ou fr. *ab-sent* - mais il me semble que le nexus graphique „*ab-*“ est plus important pour la perception du récepteur.
- ¹⁷ A vrai dire, les premières syllabes de *ho-me* et *hom-bre* ne sont pas identiques non plus. L'identité du nexus graphique *hom-* me paraît tout de même plus important pour la réception.
- ¹⁸ Il est vrai que le *h-* espagnol et le *f-* italien remontent tous les deux au *f-* latin (*filius*), mais cette régularité n'est pas forcément connue par l'apprenant, si expérimenté qu'il soit.
- ¹⁹ Il faut dire que les graphèmes initiaux „*p-*“, coïncident de même dans cette paire. Mais pour la perception il est certainement plus important qu'après l'omission du préfixe *pro-* le radical de la base de transfert française est graphiquement identique avec le mot catalan *posant*.
- ²⁰ Quant à l'origine des bases de transfert, la majorité fait partie du lexique panroman, y compris beaucoup d'éléments du lexique anglais: p.ex. cat. *acusa* > fr. *accuser*/ angl. *to accuse*; it. *arrivata* > fr. *arriver*/ esp. *arribar*; esp. *retirada* > fr. *retirer*/ angl. *to retire*. Il y a aussi des exemples qui peuvent être appelés de véritables internationalismes: p.ex. it. *culto* > all. *Kult*; cat. *producte* > esp. *productol*/all. *Produkt*; cat. *quimic* > esp. *químico*. Les bases de transfert intralinguistiques sont beaucoup plus rares: p.ex. it. *preghiera* > it. *prego*; eesp. *delantero* > esp. *delante*. Les cas les plus rares étaient les inférences par le biais de bases de transfert allemandes qui, du point de vue étymologique, n'avaient rien à voir avec le mot roman en question: p.ex. it. *dopo* > °all. *doppelt*; esp. *hijo* > °all. *Hütte*.
- ²¹ Les valeurs indiquées ici diffèrent légèrement des valeurs publiées en Müller-Lancé (2002b): ici je me suis limité strictement aux transferts explicitement nommés, là-bas j'ai intégré en plus les transferts très probables.
- ²² Seule l'italienne CT avait des conditions modifiées: elle traduisait tous les textes en sa langue maternelle, l'italien, et inversement le texte italien en allemand.
- ²³ Il faut dire que l'expérience ne pouvait pas être anonyme parce que je tenais à savoir beaucoup de détails de la biographie linguistique des sujets et que je tenais à avoir l'occasion de m'informer sur des problèmes éventuels de transcription chez les producteurs-mêmes.
- ²⁴ Pour la représentation mentale de morphèmes ressemblants provenant de différentes langues voir Schpak-Dolt (1994, 1995, 1996).